Squashes, Mellons, Cucumbers, Potatoes; besides Peaches, Rasberries, and Strawberries, which their Woods abound in. *Indians* seldom plant Corn enough to last them the Year round, yet in some Measure they supply that Want by their Autum-Collection of black Walnuts, Hiccory Nuts, Chinkapins and Acorns, which they lay up for Winter-Store; from these they press wholesome Oyl, particularly from the Acorns of the Live Oak. The Kernels also of these Nuts and Acorns being beat in a Mortar to a Paste, serves to thicken and enrich their Broaths.

Besides roasting and boiling, they *barbacue* most of the Flesh of the larger Animals, such as Buffelo's, Bear and Deer; this is performed very gradually, over a flow clear Fire, upon a large wooden Gridiron, raised two Feet above the Fire. By this Method of curing Venison it will keep good five or six Weeks, and by its being devested of the Bone, and cut into portable Pieces, adapts it to their Use, for the more easy Conveyance of it from their hunting Quarters to their Habitations. Fish is also thus preserved for the better Conveyance of it from the Maritim to the inland Countries. The manner of their roasting is by thrusting Sticks through Pieces of Meat, sticking them round the Fire, and often turning them. At their Festivals they make some compound Dishes, which, as I have often partook of, the following may serve as a Specimen of their Cookery. They stew the Lean of Venison till little Liquor remains, which is supplied with Marrow out of the Deer's Bones; to which is added, the milky Pulp of *Maiz* before it hardens. It is common with some Nations at great Entertainments, to boyl Bear, Deer, Panther, or other Animals, together in the same Pot; they take out the Bones, and serve up the Meat by itself, then they stew the Bones over again in the same Liquor, adding thereto Purslain and Squashes, and thicken it with the tender Grain of *Maiz*, this is a luthious Soup. A Fawn cut out of the Deer's Belly, and boiled in its natural Bag, is a Dish in great Esteem with them. The Pigeons, described *p.* 22. Vol. I. afford them some Years great Plenty of Oyl, which they preserve for Winter-Use; this and sometimes Bears-Fat they eat with Bread, with it they also supply the Want of Fat in wild Turkys, which in some Winters become very lean by being deprived of their Food by the numerous Flights of the migratory Pigeons devouring the Acorns, and other Mast. Oil drawn from Nuts and Acorns have also their peculiar Uses in Cookery. *Indians* (as has been before said) are often without Corn, (and from the same negligent Principle) when they have it, they are often without Bread, contenting themselves with eating the Grain whole, after being softned by boiling it with their Meat. They thicken their Broths with *Roccahomony*, which is indeed, for that Purpose, much preferable to Oatmeal or *French* Barley. Peaches they dry in the Sun for Winter-Use, and bake them in the Form of Loaves. *Phishimons*, Whorts, and some other Fruit and wild Berries they also preserve for Winter, using them in their Soups and other ways. *Indians* also eat the Earth-Nuts, which they call *Tuccaho*. Turkys, Hares, Squirrels, with other smaller Animals, they roast with the Guts in their Bellies; they use instead of Salt Wood-Ashes; yet I have seen amongst the *Chigasaws* very sharp Salt in crystalline Lumps, which they told me was made of a Grass growing on Rocks in fresh Rivers. *Indians* eat no raw Sallets, and have an Aversion to Pepper and Mustard. Victuals are common throughout the whole Kindred, and often to the whole Town, especially when they are in hunting Quarters, then they all fare alike, whoever of them kills the Game.

They have no Fence to part one another's Lots in their Corn-fields, every Man knows his own, and it scarce ever happens that they rob one another of so much as an Ear of Corn, which if any is found to do, the Thief is sentenced by the Elders to work or plant for him that was robbed, till he is recompenced for all the Damage he has suffered in his Corn-field: yet they make no Scruple to rob the *English*, having been taught this Lesson by the latter. They are very kind and charitable to one another, but more especially to those of their own Nation, for if any one of them have suffered Loss by Fire or otherwise, they make a general Collection for him, every one contributing to his Loss in proportion to his Abilities.

Of the Habitations *of the* Indians.

THE *Wigwams*, or Cabbins of the *Indians* are generally either circular or oval, having but one Floor, but of various Dimensions, some containing a single Family, others four or five Families, but of the same Kindred. In building their Fabricks they stick into the Ground, at about four or five Feet asunder, very long pliant Poles, bending their Tops, and tying them together with Bark; then they brace them together with other Poles to strengthen them, afterwards covering them all over, both Roof and Sides, with Bark, particularly

encore tendre. *Les potirons, les citrouilles, les* Squashes, *melons, concombres, & pommes de terre, sont aussi une partie de leur nourriture, sans compter les pêches, les framboises, & les fraises dont leurs bois sont remplis. Il est rare que les* Indiens *sement du blé assez pour en recueillir pour toute l'année: mais, ils y suppléent par les amas qu'ils font en automne de noix noires, de noix de* hickory, *de chinkapins, & de glans, qui sont leurs provisions d'hiver. Ils en expriment une huile fort saine, sur tout des glands du chêne verd. Ils battent aussi ces glands & le dedans de ces noix dans un mortier, & reduisent le tout en une pâte dont ils les servent pour épaissir leurs bouillons & leur donner de la force.*

Outre les apprêts de rôtir & de bouillir, ils grillent *la plus grande partie de la chair des grands animaux, comme des busses, des ours, & des daims: ce qui ne se fait qu'à la longue, avec un feu lent & clair, & sur un large gril de bois cloué de deux pieds au dessus du feu. Par cette manière d'apprêter la venaison elle se conserve bonne pendant cinq ou six semaines; & si l'on en ôte les os & qu'on la coupe par morceaux portatifs, la facilité de les transporter met les* Indiens *en état de s'en servir, lorsqu'ils quittent le lieu de leur chasse pour s'en retourner chez eux. Ils accommodent aussi le poisson de la même manière, pour l'en transporter plus aisément des côtes maritimes dans les parties intérieures du païs. Avant* rôtir *la viande, ils la mettent par morceaux, passent un bâton dans chaque morceau, plantent tous ces bâtons en terre autour du feu, & les tournent souvent. Dans leurs festins, ils font quelques plats composés, dont j'ai souvent goûté, & dont la description suivante pourra donner une idée de leur cuisine. Ils étuvent le maigre de la venaison jusqu'à ce qu'il n'y reste guère de jus; Ils remplacent ce jus avec une moële qu'ils tirent des os du daim, & ils y ajoûtent la poulpe du* Maiz, *qui est alors lassée, & qu'ils prennent avant que ce grain durcisse. Il arrive souvent à quelques uns de ces peuples, quand ils veulent donner de grands repas, de bouillir à la fois & dans un même pot, des morceaux d'ours, de daim, de panthère, & d'autres animaux. Ils dessèchent la viande & la servent à part, ensuite ils étuvent les os de nouveau dans la même liqueur, y ajoutant du pourpier & des* squashes, *& épaississent le tout avec des grains de* Maiz, *encore tendres. Cette soupe est fort rafraîchissante. Un fan arraché du ventre de sa mère & bouillé dans le sac qui l'y contenoit, est un mets fort estimé chez eux. Il y a des années où les pigeons que nous avons décrits, Vol. I. p. 23. leur fournissent en grande abondance une huile qu'ils gardent pour l'hiver. Ils la mangent, & quelquefois aussi la graisse d'ours, avec du pain, & s'en servent aussi pour suppléer au défaut de graisse des dindons sauvages, qui dans certains hivers deviennent extrêmement maigres, parce que leur nourriture leur est enlevée par de nombreuses volées de pigeons passagers, qui viennent dévorer les glands & autres fruits de ce genre. Les huiles qu'on tire des noix ou des glands ont aussi leurs usages particuliers pour la cuisine. Les* Indiens, *comme nous l'avons dit, font souvent dépouruis de bled, & par le même esprit de négligence, lorsqu'ils ont du bled, ils manquent souvent de pain, & se contentent de manger le grain entier, après l'avoir amolli en le faisant bouillir avec leur viande. Ils épaississent leur bouillon avec du* Roccahomony, *qui en effet vaut beaucoup mieux pour cet usage que le gruau & l'orge de France. Ils font secher au soleil des pêches qu'ils gardent pour l'hiver, & qu'ils cuisent au four en forme des pains. Ils cuisent aussi pour la même saison des* Pihimons, *des baies d'arielle & d'autres fruits & baies sauvages, qu'ils mettent dans leurs soupes & dans d'autres plats. Les* Indiens *mangent aussi une espèce de truffes, qu'ils appellent* Tuccaho. *Ils rôtissent des dindons, des lièvres, des écureuils & d'autres animaux plus petits, sans leur ôter les entrailles. J'ai vû chez les* Chigasaws *un sel fort acre en forme de morceaux de crystal, qu'ils me dirent avoir été fait d'une herbe que croît sur des rochers, dans des rivières d'eau douce. Les* Indiens *ne mangent point de salades, & ont eu aversion le goûter & la moutarde. Les vivres sont communs à toute une famille & souvent à une ville entière; sur tout quand ils sont dans leurs païs de chasse: car alors, ils mangent tous les uns comme les autres; qui que ce soit qui tue la venaison.*

Ils n'ont point de haies pour séparer leurs champs: chacun connoit ce qui lui en appartient, & il n'arrive jamais qu'ils s'entredérobent, pas même un seul épi de bled. Si quelque fripon y est attrapé; les vieillards le condamnent à travailler & à semer pour celui qu'il a volé, jusqu'à ce qu'il l'ait indamnisé du tort qu'il a fait à son champ. Ils ne font cependant nul scrupule de voler les Anglois, *qui leur en ont donné l'exemple. Ils sont bons & charitables les uns envers les autres; mais sur tout envers ceux de leur propre nation: Car si quelqu'un d'entr'eux a éprouvé des pertes par le feu ou autrement, ils font une cueillette générale, & chacun se quotise à proportion de ses facultés pour réparer le dommage qu'il a souffert.*

Des *Habitations* des *Indiens.*

LES Wigwams *ou cabannes des* Indiens, *sont en général ou circulaires ou ovales. Elles n'ont que le rez de chaussée, & sont de plusieurs grandeurs, quelques unes contenant une seule famille, & d'autres en contenant quatre ou cinq, mais qui sont tous parens. Pour construire leurs maisons, ils plantent en terre à 4 à 5 pieds de distance l'une de l'autre, des perches très longues & très souples; ils les ployent toutes par le haut, & les lient ensemble avec des écorces d'arbres; puis ils les attachent ensemble avec d'autres perches pour en fortifier l'union. Ils*

cularly that of sweet Gum, Cypres, and Cedar, so that they are warm and tight, and will keep firm against all Weathers. In the Top of the Roof is left a Hole to let out the Smoak, under which, in the middle of the Cabbin, is their Fire; in the Sides is left a Hole or two for Light, and a Door at one End; round the Cabbin are fixed to the Walls broad Benches of split Cane, laying thereon Matts or Skins, on which they sleep. Their State-Cabbins, for the Reception of Embassadors, and other publick Transactions, are built with greater Magnificence, being loftier, and of far larger Dimensions, the Inside being hung with Matts of Rushes or Cane, as is also the *Wigwam* of the King, and some others of prime Note.

They have also Houses for the Summer, which are built more open and airy, which in sultry Weather they sleep in. A Town of *Totero Indians*, seated on *Meherin* River, is built with strong Posts or Trees drove into the Ground close to one another, the Interstices being stopt up with Moss, and covered with the Bark of the sweet Gum-Tree; from two of which Trees, being bereav'd of their Bark, I gathered more than my Hat full of the fragrant Rosin that trickles from between the Bark and the Wood, and by the Heat of the Sun condenses to a Resemblance of transparent Amber.

Of their Arts *and* Manufactures.

ARTS amongst the *Indians* are confined to a very narrow Compass, the Business of their Lives being War and Hunting, they trouble themselves with little else, deeming it ignominious for a *Coccorous*, that is, a War-Captain, or good Hunter, to do mechanick Works, except what relates to War or Hunting, the rest they leave to the Women and sorry Hunters. Their *Canoes* are made of Pine or Tulip Trees, which (before they had the Use of *English* Tools) they burned hollow, scraping and chipping them with Oyster-shells and Stone-Hatchets. Their Matts are neatly made of Rushes, and serve them to lie on and hang their Cabbins with; they also make very pretty Baskets of Rushes and Silk-grass, dy'd of various Colours and Figures, which are made by the *Indians* of *Virginia*, and those inhabiting further North. But the Baskets made by the more Southern *Indians*, particularly the *Choctaughs* and *Chigasaws*, are exceeding neat and strong, and is one of their Master-pieces in Mechanicks. These are made of Cane in different Forms and Sizes, and beautifully dy'd black and red, with various Figures; many of them are so close wrought that they will hold Water, and are frequently used by the *Indians* for the Purposes that Bowls and Dishes are put to. But that which they are more especially useful for to the *English* Inhabitants is for *Portmantuas*, which being made in that Form are as commodious, and will keep out Wet as well as any made of Leather. The Principal of their Cloath-Manufacture is made of the inner Bark of the wild Mulberry, of which the Women make for themselves Petticoats and other Habits. This Cloth, as well as their Baskets, is likewise adorned with Figures of Animals represented in Colours; its Substance and Durableness recommends it for Floor and Table-Carpets. Of the Hair of Buffelo's, and sometimes that of *Rackoons*, they make Garters and Sashes, which they die black and red; the fleshy Sides of the Deer-skins and other Skins which they wear, are painted black, red and yellow, which in Winter they wear on the out-side, the hairy Side being next their Skins. Those who are not good Hunters dress Skins, make Bowls, Dishes, Spoons, Tobacco-Pipes, with other domestick Implements. The Bowls of their Tobacco-Pipes are whimsically, tho' very neatly made, and polished, of black, white, green, red, and gray Marble, to which they fix a Reed of a convenient Length. These Manufactures are usually transported to some remote Nations, who having greater Plenty of Deer and other Game, our neighbouring *Indians* barter these Commodities for their raw Hides with the Hair on, which are brought Home and dressed by the sorry Hunters. The Method of dressing their Skins is by soaking them in Deer's Brains tempered with Water, scraping them with an Oyster-shell till they become soft and pliable. *Maiz*, when young, and beat to a Pulp, will effect the same as the Brains; then they cure them with Smoak, which is performed by digging a Hole in the Earth, arching it over with Hoop-sticks, over which the Skin is laid, and under that is kindled a slow Fire, which is continued till it is smoaked enough.

Of their Hunting.

Before the Introduction of Fire-Arms amongst the *American Indians*, (though Hunting was their principal Employment) they made no other Use of the Skins of Deer, and other Beasts, than to cloath themselves, their Carcasses, for Food, probably, then being of as much Value to them as the Skins; but as they now barter the Skins to the *Europeans* for other Cloathing and Utensils they were before unacquainted with, so the Use of Guns has enabled them to slaughter far greater Numbers of Deer and other Animals than they did with their primitive Bows and Arrows. This Destruction of Deer and other Animals being chiefly for the Sake of their Skins, a small Part of the Venison they kill suffices them; the Remainder is left to rot, or becomes a Prey to the Wolves, Panthers, and other voracious

Ils les couvrent ensuite, tant sur le toit que sur les côtés, d'écorces d'arbres; sur tout de celles de l'arbre à gomme odoriferente Vol. II. p. 65. du cyprès, & du cèdre; de sorte qu'elles sont chaudes, compactes, & de résistance contre toutes sortes de Tems. On laisse au haut du toit un trou pour livrer passage à la fumée. le feu étant au milieu de la cabane immédiatement au dessous de ce trou. On laisse pareillement un trou ou deux sur les côtés, pour laisser entrer le jour, & l'on pratique une porte à une des extrémités. On place en dedans & tout autour de la cabane contre le mur de larges bancs faits de canne, & on y etend des nates ou des peaux, sur les quelles ils dorment. Leurs cabanes de parade, destinées pour recevoir les ambassadeurs, & pour d'autres affaires publiques, sont bâties plus magnifiquement, & infiniment plus grandes. Le dedans en est tendu de nattes de jonc ou de canne, comme sont aussi les cabanes du Roi & de quelques autres personnes de la première distinction.

*Ils ont aussi pour l'été des maisons plus ouvertes & plus aërées, où ils couchent quand le chaud est étouffant. Il y a sur la riviere Meherin, une ville d'*Indiens *de* Totero, *qui est bâtie de gros pâteaux, ou d'arbres enfoncés dans la terre & mis l'un contre l'autre: Les interstices en sont bouchés avec de la mousse, & couverts d'écorce de l'arbre à gomme odoriferente. Je recueillis un jour sur deux de ces arbres qui étoient depouillés de leur écorce, plus que mon plein chapeau de la gomme odoriferente qui coule entre l'écorce & le bois. La chaleur du soleil la condense, & elle ressemble alors à de l'ambre transparent.*

Des *Arts* & *Manufactures* des *Indiens.*

LES arts sont extrêmement bornés chez les Indiens: *Comme la guerre & la chasse sont l'emploi de toute leur vie, ils ne s'embarrassent guère d'autre chose; & ils trouvent qu'il est honteux à un* Coccorous, *c'est à dire un capitaine ou à un bon chasseur de travailler de ses mains, à moins que ce ne soit pour des choses qui ont du rapport à la guerre ou à la chasse; laissant le reste à faire aux femmes & aux mauvais chasseurs. Leurs canots sont de bois de pin ou d'arbre à tulipes; avant qu'ils se servissent des outils* Anglois, *ils les creusoient avec le feu, les grattant & les rabottant avec des écailles d'huitres & des haches de pierre. Leurs nattes sont très proprement faites de jonc: Ils couchent dessus, & entassissent leurs cabanes. Ils font aussi de très jolis paniers avec du jonc & de l'herbe à soye teints en diverses couleurs, & de figures variées: C'est l'ouvrage des* Indiens de Virginie *& de ceux qui habitent plus avant dans le nord: Mais les paniers faits par les* Indiens *les plus méridionaux, sur tout par les* Choctaughs *& les* Chigasaws, *sont extrêmement propres & forts, & un de leurs chef-d'oeuvres en fait de métiers. Ils sont faits de canne, de formes & de grandeurs différentes, & magnifiquement teints en noir & en rouge, avec diverses figures. Plusieurs sont travaillés si serré, qu'ils peuvent retenir l'eau; & sont souvent employés par les* Indiens *aux usages où l'on a pratique les jattes & les plats. Mais la grande utilité que les* Anglois *en retirent c'est de s'en servir comme de portemanteaux: quand on leur en donne la forme, ils sont aussi commodes & écartent l'humidité aussi sèrement qu'aucune male de cuir. L'étoffe dont ils ont le plus de manufactures, est faite de l'écorce intérieure du murier sauvage. Les femmes s'en font des jupes & d'autres hardes. Cette étoffe, aussi bien que leurs paniers, est ornée de figures d'animaux representés en diverses couleurs. Sa grande force & le long tems qu'elle dure, la rend propre*

pour